

## Pourquoi la Fédération yougoslave éclate-t-elle à la suite des premières élections libres ?

### Chronologie indicative

- 1990** Avril à décembre : premières élections pluralistes : les opposants au communisme l'emportent en Slovénie, en Croatie et en Bosnie-Herzégovine; les communistes triomphent en Serbie.
- Juin 1991** La Slovénie et la Croatie proclament leur indépendance. Intervention de l'armée fédérale (serbe). Début de la guerre.
- Fév. 1992** Envoi d'un premier contingent de l'ONU, à vocation humanitaire.
- Mars 1992** La Bosnie-Herzégovine proclame son indépendance. Les Serbes de Bosnie proclament une République serbe. L'armée fédérale intervient. « Nettoyage ethnique » mené par les Serbes (150 000 à 300 000 victimes et au moins 3 millions de personnes déplacées).
- 1993** Affrontements entre Croates et Bosniaques (majoritairement musulmans). L'ONU crée des zones de sécurité pour les musulmans.  
Création du Tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie.
- Fév. 1994** Première intervention de l'OTAN.
- Mars 1994** Réconciliation croato-bosniaque.
- Déc. 1995** Accords de Dayton.
- 1999** Guerre du Kosovo. L'OTAN y met fin par une opération de bombardements.
- 2000** Chute du régime de Slobodan Milosevic.
- 2003** Création de la « communauté d'États de Serbie et de Monténégro », ou « État de Serbie-Monténégro » qui succède à la République fédérative de Yougoslavie.



### 1 Peuples et guerres de Yougoslavie

#### 2 Aux origines de la crise yougoslave

La crise terminale de l'ex-Yougoslavie procède des difficultés des années 1980. Celles-ci sont de trois ordres : stagnation économique [...]; difficultés politiques ensuite, les dirigeants des huit unités fédérées privilégiant de plus en plus les intérêts de leur groupe national [...]; enfin, crise au Kosovo. En 1981, les Kosovars albanais réclament, manifestations de masse à l'appui, l'élévation de leur province au rang de république [...]. Les autorités, tant serbes que fédérales, y voient le signe d'une volonté de sécession et répondent par le tout répressif.

Dès lors, l'inquiétude et le scepticisme à l'égard du régime progressent dans l'opinion. Les relations se dégradent entre les groupes nationaux. [...] Milosevic [parvenu au pouvoir en Serbie

en 1987] retire leur autonomie politique au Kosovo et à la Voïvodine [...]. Cela inquiète les non-Serbes [...]. Ces tensions expliquent en partie les résultats des premières élections libres [...].

Slovénie et Croatie se dissocient de la Yougoslavie en juin 1991. La Bosnie-Herzégovine et la Macédoine optent pour l'indépendance à l'automne. S'affrontent alors deux conceptions du partage : les quatre Républiques sécessionnistes veulent l'indépendance dans leurs propres limites. Les Serbes, au contraire, voulant rester unis au sein d'un même État, contestent ces limites et réclament un redécoupage qui agrandirait la Serbie.

M. Roux, *La Yougoslavie, de la crise à la décomposition de l'État*, Encyclopédie Clartés, 2000.

### 3 Les affrontements à la frontière croato-bosniaque en 1993

Mounira, une grand-mère musulmane de 54 ans, raconte sa « peur de rester dans le village croate » de Posusje, à la frontière croato-bosniaque – dans une Herzégovine occidentale contrôlée par les Croates – où elle s’est réfugiée il y a huit mois, victime de la « purification ethnique » pratiquée par les Serbes. Elle vient de la région de Banja Luka, dans le nord-ouest de la République déchirée.

Maintenant que les alliés d’hier<sup>1</sup> se tuent, Mounira tremble de colère [...] « parce que, dit-elle, le monde n’a rien fait », mais aussi de désespoir et de peur. À Posusje, les enfants croates jettent aujourd’hui des pierres sur le gymnase où s’entassaient depuis des mois cent cinquante réfugiés musulmans. En ville, les commerçants croates disent n’avoir plus rien à leur vendre. En partant au front, les soldats du HVO (forces croates de Bosnie) n’oublient jamais de tirer une rafale – en l’air, pour le moment – en passant devant leur camp improvisé. [...]

À Vitez, contrôlée par les Croates et où les combats auraient fait quelque deux cents morts en quatre jours, des familles de Musulmans auraient même été exécutées, mardi 20 avril, dans leur maison, d’une balle dans la tête, par des hommes du HVO. Il y aurait aussi eu des cas de viol, selon des sources des Nations unies, citées par la BBC. « Des atrocités ont été commises, de part et d’autre, de façon individuelle », nous a déclaré un porte-parole du bataillon britannique de la Force de protection des Nations unies de Vitez. Des « casques bleus » ont vu des corps exécutés. Mais, a-t-il ajouté, « outre la pratique du nettoyage ethnique – qui semble être un sport national en Bosnie –, nous n’avons pas encore de preuves que des atrocités majeures et orchestrées ont été commises par les Croates ici ».

J.-B. Naudet, *Le Monde*, 22 avril 1993.

1. Croates et musulmans.



### 5 Slobodan Milosevic devant le Tribunal pénal international (mars 2001)

Après avoir fait carrière au sein de l’appareil communiste, Slobodan Milosevic en prend la tête et remporte l’élection présidentielle de 1990 en Serbie sur un programme ultranationaliste. En 2000, il est contraint de quitter le pouvoir. Livré au Tribunal pénal international pour l’ex-Yougoslavie, il est jugé pour crimes contre l’humanité.

### 4 La guerre au Kosovo

Le Kosovo, également, était un espace multiethnique. En 1991, il était peuplé de 82,2% d’Albanais (en grande majorité musulmans) et de 9,9% de Serbes (orthodoxes). Toute l’histoire des deux derniers siècles avait contribué à rendre infranchissable le fossé entre Albanais (qui avaient dominé le Kosovo jusqu’en 1912) et Serbes (maîtres du pays depuis cette date). L’exploitation politique de cette haine par Milosevic, à partir de 1987, avait abouti au pire : la suppression de l’autonomie de la province en 1989; l’oppression systématique des Albanais et leur résistance passive pendant sept ans, puis leur recours à la lutte armée; une répression impitoyable; et, finalement, l’expulsion de près d’un million d’entre eux, accompagnée de nombreux massacres, pendant l’intervention de l’Otan en 1999. [...]

Après l’intervention de l’Otan et la libération du pays en juin 1999, accompagnée du retour massif des réfugiés albanais et de l’exode d’au moins la moitié des Serbes, la résolution 1244 fut votée par le Conseil de sécurité. Tout en ordonnant le retrait des troupes yougoslaves du Kosovo, elle confirmait l’appartenance de celui-ci à la RFY. [...] Par la résolution 1244, le Kosovo se vit promettre seulement une « autonomie substantielle ». [...]

Jusqu’à présent, toutes leurs initiatives ont tendu à doter le Kosovo de quelques institutions internes propres fonctionnant sous protectorat international. [...]

Le président du Kosovo est Ibrahim Rugova, figure historique de la résistance non violente au cours de la décennie précédente; quant au Premier ministre, il s’agit de Bajram Rexhepi, héritier de la lutte armée de l’UÇK. Ils sont engagés dans une rivalité permanente. [...] Leurs déchirements augurent mal de l’avenir de ces institutions. À cette instabilité s’ajoutent la criminalité et les assassinats politiques. C’est l’évidence : l’arbitrage international reste indispensable.

Plus de la moitié [des Serbes] a fui en Serbie, une autre est restée. Mais les deux populations sont désormais complètement séparées. Les Serbes ne sont pas tolérés dans la plus grande partie de la province.

P. GARDE, « États et quasi-États dans les Balkans », *Politique internationale*, n° 100, été 2003.

## Étude d’un ensemble documentaire



### ■ Répondre aux questions

1. Quelle est la situation en Yougoslavie à la fin des années 1980 ? ➤ **doc. 1 et 2**
2. Quels peuples s’opposent entre 1991 et 1995, dans quels buts et comment ? ➤ **doc. 1, 2 et 3**
3. Précisez les origines, les acteurs et la nature de la guerre au Kosovo. ➤ **doc. 1, 2 et 4**
4. Quel rôle joue la communauté internationale dans ces conflits ? ➤ **doc. 3, 4 et 5**



### ■ Rédiger une réponse organisée au sujet

Dans une première partie, expliquez les origines des guerres de Yougoslavie. Indiquez ensuite les principales étapes du conflit et explicitez clairement la notion de purification ethnique. Faites le point sur les aspects positifs de l’intervention de la communauté internationale et sur ses limites.